

BTP LOIRE / TROPHÉE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DU COMMERCE

« La question des déplacements au cœur des discussions »

Rencontre avec Didier Brosse, président de la Fédération du BTP Loire, qui remettra le trophée du développement économique et du commerce.

Pour quelles raisons, la fédération du BTP Loire rejoint les partenaires des trophées des maires ?

« Cela nous a paru totalement naturel qu'une fédération du bâtiment et des travaux publics soit partenaire sur une telle manifestation, compte tenu que c'est de l'aménagement du territoire. C'est de l'activité pour nous, de la lisibilité pour nos métiers. Il ne faut pas oublier que dans presque toutes les communes, tous les villages du département, nous avons des entrepreneurs ou des artisans du bâtiment. C'est un ensemble de choses qui fait que nous trouvons normal de remettre un trophée. »

Justement, ces relations avec les collectivités locales, quelles sont-elles ?

« Nous entretenons de très, très bonnes relations avec les élus ligériens à travers le lobbying, les différentes problématiques ? Nous avons toujours une écoute et c'est toujours très constructif. Bien sûr, entre être écouté et être entendu, il y a toujours une variable d'ajustement. Mais, il y a une très bonne coopération entre les services. La question des déplacements fait partie des sujets de discussion aujourd'hui, en particulier avec Saint-Etienne Métropole où la volonté, dès le début, a été de s'inscrire dans une logique de concertation et de discussion pour éviter que ce ne soit pas aussi brutal que ce qui s'est mis en place à Lyon ou Grenoble. »

Comment le BTP a-t-il traversé la crise sanitaire dans le département de la Loire ?

« Dans le département de la Loire, nous avons été de bons élèves. Par rapport à la région, nous avons redémarré rapidement parce que notre organisme de prévention, l'O.P.P.B.T.P. nous avait donné un guide de préconisation qui nous a permis de conduire les chantiers en toute sécurité. Globalement, nos entreprises s'en sont bien sorties, même si c'est compliqué parce que nous avons du retard sur les plannings, qu'il a fallu aller voir les

maîtres d'ouvrage et qu'il y a eu des surcoûts liés aux différentes mesures que nous avons été obligés de prendre. Une donnée importante est éclairante sur la façon dont le BTP a traversé cette crise : si l'on prend l'année 2021, le BTP a créé en France 70 000 emplois, dont 650 dans la Loire. Il n'y a pas d'autres secteurs d'activité qui peuvent se targuer de tels chiffres et ça donne une idée de la capacité de résistance du secteur du BTP.

Quel impact a l'augmentation des prix des matériaux sur votre activité ?

Aujourd'hui, c'est vrai que les hausses sont très importantes et qu'elles continuent. Heureusement, nous avons des réactualisations sur certains marchés publics et ça nous simplifie la vie. Mais ce n'est pas suffisant et ça nous chagrine beaucoup. On voudrait savoir quand cette hausse va s'arrêter et à quel niveau. Pour nos entreprises, c'est très difficile de faire des estimations. Je vous rappelle que ça nous est tombé sur la tête au mois d'avril alors que c'était imprévisible. Ce cap est passé, mais personne, aujourd'hui, ne s'engage pour dire à quel niveau cette hausse va s'arrêter. L'autre sujet est la pénurie des matériaux. Je pense que nous avons encore un semestre compliqué devant nous avant que la situation ne se normalise. On sent quand même que les industriels se réorganisent : il y a une vraie volonté de ramener de la production en France, mais ça va prendre du temps. »

Connaissez-vous des difficultés à recruter ?

« Les deux problèmes que nous venons d'évoquer sont conjoncturels. Par contre celui du recrutement est gravissime et, à mon avis, nous ne sommes pas près d'en voir le bout. Et ça, c'est un problème structurel ancré très profondément. C'était déjà le problème n°1 du secteur avant l'arrivée de la Covid et ça ne s'est pas amélioré. Ça a même empiré ! Au niveau du recrutement, il y a vraiment un après-covid. Il y a une mutation de la société qui s'est faite et c'est au détriment de l'emploi. Structurellement, dans le département et quels que soient les aléas de conjoncture, il nous faut chaque année entre 300 et 350 compagnons tous métiers



Didier Brosse est à la tête de la fédération du BTP Loire depuis l'année 2020.

Photo Progrès/HUBERT GENOUILHAC PHOTUPDESIGN

confondus du BTP pour assurer le renouvellement. Aujourd'hui, ce besoin, nous pouvons le multiplier par deux. Un autre objectif concerne notre C.F.A. dont la capacité est pratiquement de 1 500

places. Cette année, nous avons dépassé les milles. C'est une progression depuis deux ans et nous sommes contents parce que ça prouve que, malgré la crise, les entrepreneurs

ont continué à jouer le jeu de la formation. Il y a une vraie dynamique sur la formation auprès de nos adhérents et l'objectif que j'ai, c'est de parvenir à 1 300 apprentis au terme de mon mandat. »

Didier Brosse trace les grandes lignes de son mandat

« C'est un mandat dans une période compliquée parce que la situation sanitaire a mis des écueils sur nos chantiers, même si globalement le BTP a su faire le dos rond avec courage et abnégation. Mais il faut continuer de faire du lobbying car le BTP, c'est un peu comme un paquebot avec beaucoup d'inertie dans les étapes de l'acte de construire et dans les délais administratifs. C'est tout le travail que nous avons accompli ces derniers mois auprès des maîtres d'ouvrage ligériens. Nous sommes vigilants pour que la machine ne se grippe pas. L'enjeu c'est l'activité des entreprises et l'emploi », explique Didier Brosse, président de la Fédération du BTP Loire.

Il détaille les autres missions qu'il souhaite mener : « Un autre enjeu du mandat concerne la rénovation de la Maison du BTP, notre siège social rue de L'Apprentissage à Saint-Etienne. Un lieu qui rassemblera tous les acteurs et partenaires du BTP. C'est un gros chantier et il faut qu'on le mène à bien.

Et puis, enfin, il y a tous les dossiers classiques. Notre rôle et notre culture, c'est d'être force de proposition, nous voulons nous inscrire dans une logique constructive et avoir de l'écoute. Il est important d'exposer les problèmes quand ils se posent et rechercher les solutions même quand c'est compliqué. L'important est de sortir par le haut. »



Pour Didier Brosse, le chantier de rénovation de la maison du BTP, sise rue de L'Apprentissage à Saint-Etienne, est l'un des enjeux de son mandat. Photo Progrès/DR

« Nous entretenons de très, très bonnes relations avec les élus ligériens »
Didier Brosse, président de la fédération du BTP Loire